

Fou de jardin

# Après la pluie, au Jardin de la Ganille

*Perché près d'Ussel, à l'est de la Corrèze et aux portes du Cantal et du Puy-de-Dôme, le Jardin de la Ganille, à la fois sauvage et organisé, joue malgré un climat rude une harmonieuse partition à quatre mains.*

Divisé en plusieurs espaces grâce aux divers massifs et au cloisonnement végétal, le jardin propose des ambiances aussi différentes les unes que les autres. Chaque scène est parfaitement orchestrée, comme ici avec une ouverture dans une haie de charmes.



Fou de jardin



Au milieu des arbres, le visiteur découvre, comme posée sur une branche, une chouette chinée dans une fête des plantes.

*Le passage de la pluie a redonné au jardin ses senteurs et ses couleurs.*



Haies domptées, conifères, massifs de bruyères typiques de la région, mise en scène de terres cuites... Tous ces éléments donnent au jardin un aspect ordonné. Pourtant, il a su garder son côté sauvage avec une grande palette végétale.



Ici, tout se recycle. Les murets ont été construits avec des pierres récupérées au fil des bêchages. Derrière les lupins, on aperçoit la cabane des enfants.

Il est des jardins que l'on ne soupçonnerait pas, surtout quand la rudesse du climat et les courbes du paysage font leur loi dans cette région, au fil des saisons, se moquant bien des plantes, arbustes et autres vivaces qui essaient tant bien que mal de s'inviter sur une terre hostile et acide qu'il a fallu dompter. Mais c'était sans compter sur le talent, la patience et surtout la passion d'Éric et d'Odette Caraminot qui, à quatre mains, ont imaginé, planté et décoré ce jardin en plein cœur de la campagne corrézienne. Il y a plus de 25 ans, quand le couple achète ce terrain de 5 000 m<sup>2</sup> en friche, il n'est que broussailles, orties, ronces et bruyères. À 680 mètres d'altitude, il a fallu composer avec le froid, le gel et parfois la neige, mais aussi avec la déclivité du jardin.

#### En cœur et en harmonie

Éric et Odette Caraminot ont l'œil et la main du jardinier. À force de boutures et de semis, l'espace s'est peu à peu étoffé et enrichi de belles espèces. Les boutures, c'est

justement l'affaire d'Odette qui a préféré opter pour cette méthode, plus économique. C'est dans son tunnel, qu'elle sème, bouture et repote. Le tout va y séjourner pendant une année, afin que les plantes puissent s'acclimater aux basses températures avant d'être mises en place dans le jardin. Éric, lui, a construit murets et cabanes ainsi que deux petits bassins avec des pierres récupérées sur le terrain et ramassées dans la région. Tonnelle de charmilles, borie de pierre, gloriette, ou encore petit banc en bois... tous ces éléments semés au fil des allées viennent agrémenter le terrain et créer de modestes mises en scène. Les deux jardiniers ont ensemble planté en harmonie des essences qui aujourd'hui donnent au jardin son squelette d'origine. Châtaigniers et érables, issus de leur propre semis, sont venus rejoindre les merisiers, bouleaux, pins et hêtres déjà installés sur le terrain. Aujourd'hui, c'est un jardin généreux, composé de plus de 800 variétés de vivaces, arbres et arbustes qui ont su s'approprier et s'entremêlent dans un joyeux désordre... ordonné.





Fou de jardin

Mi-végétal et mi-sculpture, cette fleur de métal fabriquée par un artisan du Tarn s'intègre parfaitement dans le jardin.



Pour la petite anecdote, le Jardin de la Ganille a décroché, en 2013, la 14<sup>e</sup> place dans l'émission « Le Jardin préféré des Français ».



Ici, de splendides lupins se dressent fièrement vers le ciel, volant ainsi la vedette au mixed-border de vivaces qui tapisse le jardin.

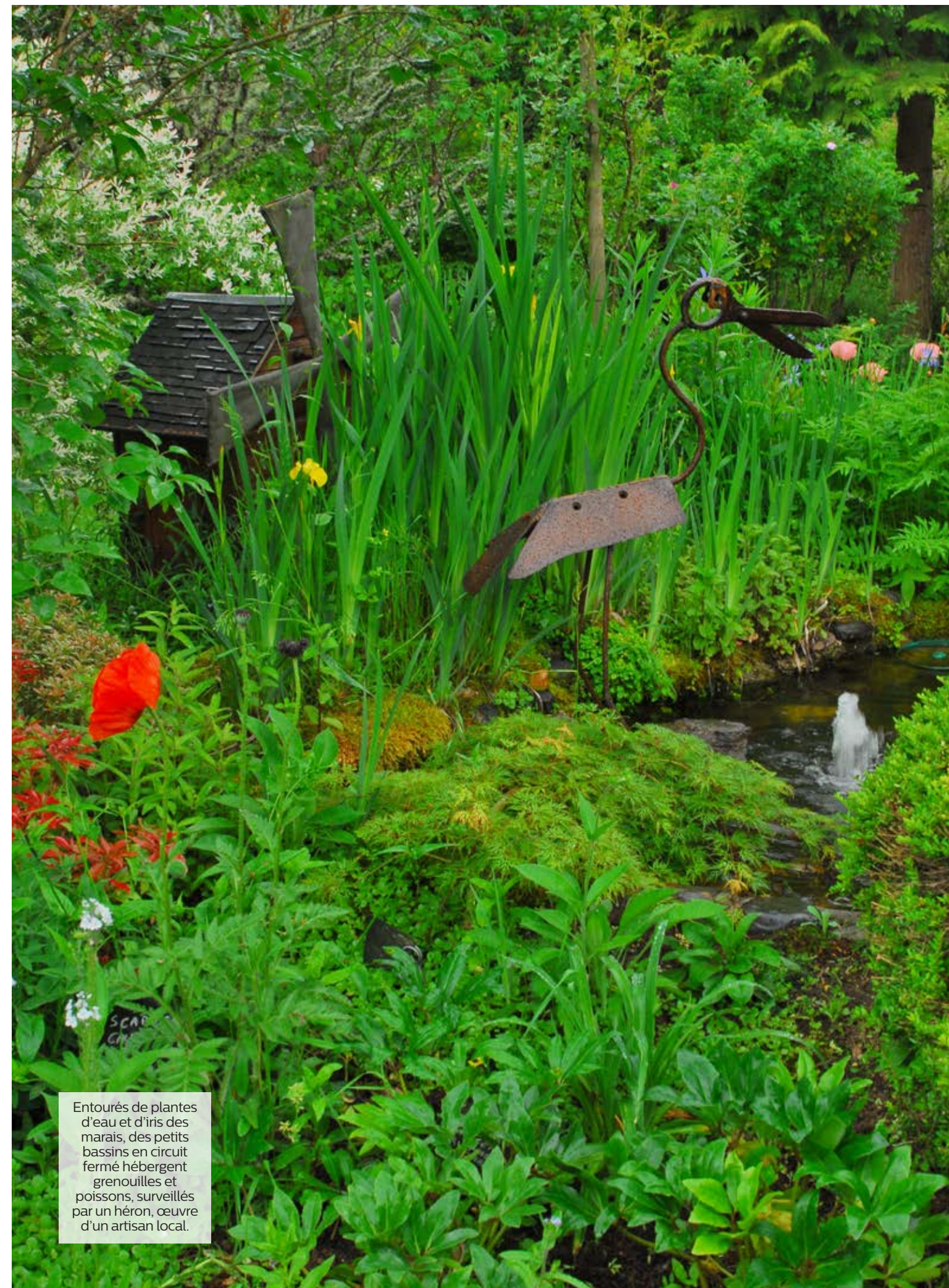
**LES RETROUVER**  
• Jardin de la Ganille  
8 rue du Puy la Ganille  
19200 Ussel.  
Tél. 05 55 72 37 87.  
Visites l'été.

### Symphonie des accords végétaux

La pluie de cette fin d'après-midi a chassé les derniers visiteurs. Mais les nuages, eux, restent bien là, gris et bas. Sous ce ciel, les arbres déploient leurs ombres brunes et leurs teintes noires, l'herbe rase encore gorgée d'eau tapisse la promenade. C'est un jardin façonné sans ligne droite, où l'harmonie est innée. Créés de la main de l'homme, des espaces cassent le rythme, les haies de charmes taillées et les topiaires s'amuse à structurer le Jardin de la Ganille. La terre de bruyère a su séduire les azalées, les rhododendrons, les fougères ou encore les hortensias. Comme dans une partition de musique, les accords végétaux sont justes. Ici, les fleurs s'épanouissent avec bonheur et les mariages se font en cachette sous l'œil complice des grands arbres, doyens des lieux. En hiver, plongé dans un profond sommeil, le jardin continue à vivre, grâce à des éléments décoratifs installés ici et là. Abris pour tourterelles et nichoirs font la joie des oiseaux, qui côtoient d'autres animaux, ceux-là plus silencieux et en fer, créant une belle alliance avec le végétal. On se plaît soudain à imaginer la Ganille au sommet des floraisons printanières, quand les hydrangéas et les hortensias répondent aux rosiers anciens, et aux iris. Promesse d'un été à venir haut en couleur et d'un jardin qui se renouvelle sans cesse. ■

TEXTE ÉLISE CHEVILLARD

PHOTOS LINDA ROBERGE CALLEGHER



Entourés de plantes d'eau et d'iris des marais, des petits bassins en circuit fermé hébergent grenouilles et poissons, surveillés par un héron, œuvre d'un artisan local.